

4. Quel moment de la course notre mosaïste a-t-il voulu figurer ? « Cette peinture, dit Artaud, indique le commencement de la course, si l'on en juge par le signal du départ ; mais il semble que le premier tour est presque terminé, cette disposition ayant paru nécessaire à l'artiste pour l'ordonnance et l'intérêt de son tableau »¹. Les deux assertions sont contradictoires : si le premier tour est presque terminé, ce n'est plus le commencement de la course. D'ailleurs, elles sont évidemment fausses toutes les deux : les concurrents ne se répartissent sur toute la longueur de la piste, ni au commencement de la course, ce qui veut dire, en bon français, au moment du départ, ni lorsque le premier tour s'achève pour le premier concurrent ; une telle répartition à la queue leu leu ou peu s'en faut n'est possible qu'après plusieurs tours. Au surplus, pourquoi serait-ce le commencement de la course ? Parce que le président des jeux tient encore la *mappa* qu'il lançait dans l'arène pour donner le départ. A ce compte, ce ne serait même pas le commencement, mais l'instant qui le précédait. Artaud incline aussi à croire, quoiqu'il appelle *erector ovorum* le préposé à la manœuvre des boules, que chaque tour était marqué par l'ablation d'une boule ; or elles sont toutes en place. N'attachons pas, comme lui, une importance excessive à ces détails et nous ne tomberons pas dans cet embarras inextricable. Le tableau représente la course vers son milieu ou vers son terme² ; le peintre ne pouvait pas en figurer le début. Mais il a sacrifié sur deux ou trois points l'exactitude minutieuse à la convenance artistique : il a estimé que les rangées d'œufs seraient d'un meilleur effet, si elles étaient complètes³, et les rangées de dauphins, s'ils étaient tous dans le même sens ; que le président serait mieux caractérisé comme tel, s'il avait en main l'insigne de sa fonction⁴.

Ce n'est pas la seule fantaisie qu'il se soit permise. Il a réduit le cirque

1. 1806, in-fol., p. 9.

2. Comarmond, *Description...*, p. 685 : « La course est commencée ; peut-être en est-on déjà au deuxième ou au troisième tour ». — De Caumont, p. 279 : « Trois œufs sont plus élevés que les autres, ce qui paraît annoncer que déjà trois tours ont été faits par les chars ». S'il est vrai qu'on ôtait ou qu'on abaissait un œuf à chaque tour, c'est quatre tours qu'il eût fallu dire. Mais cette particularité de la rangée droite, qui a frappé de Caumont, n'est sans doute qu'une incorrection du dessin, un effet de perspective mal calculé : de la rangée gauche, il reste quatre œufs seulement et tous sont à la même hauteur.

3. Elles sont complètes dans tous les monuments figurés qui en comportent ; cf. Zangemeister, p. 254.

4. Dans la mosaïque de Girone (voir plus bas) le président tient aussi en main la *mappa*.